

rencontre des leaders de l'APEC en Indonésie. Ce dialogue direct entre États n'en est qu'à ses débuts, mais il renforce la confiance, et c'est par là que nous maintiendrons la prospérité dans tout le bassin du Pacifique.

Le Canada encourage les échanges d'universitaires et d'idées dans la région. Nous nous employons aussi à tisser des liens entre gens d'affaires, militaires, artistes et étudiants. Ces échanges entre personnes visent à renforcer et à étendre la confiance dans la région. Enfin, notre programme d'aide au développement nous fournit un autre moyen de promouvoir notre approche coopérative.

Entre le Canada et l'Allemagne, la tradition de coopération en matière économique, politique et de sécurité est profondément enracinée. Les relations personnelles, fondées sur les liens économiques, familiaux ou d'amitié et sur les affinités culturelles (comme en témoigne Atlantik-Brücke) ont prospéré. Les relations entre des pays tels que les nôtres sont toutefois loin d'être statiques. Comme l'a indiqué plus tôt aujourd'hui M. MacLaren, l'Union européenne est en pleine évolution, et elle est en butte à des problèmes du genre de ceux dont je vous ai entretenus aujourd'hui.

Je ne répéterai pas les paroles de M. MacLaren, mais je joindrai ma voix à la sienne pour appeler le Canada et l'Europe à actualiser et à valoriser les nombreux liens de coopération qui les unissent déjà.

Pour conclure, je dirai que nous avons tous, au cours de cette décennie, passé beaucoup de temps à discuter des changements survenus depuis la fin de la Guerre froide. Notre optimisme des premiers temps nous a fait sous-estimer les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Il est temps que nous cessions d'analyser le passé et que nous regardions vers l'avenir. Les problèmes qui se posent méritent toute notre attention; rien ne sert de nous lamenter ou de regretter l'époque où les choses étaient plus simples. Il était inconcevable, naguère, que l'Union soviétique pût s'effondrer. Il est certes concevable aujourd'hui qu'il nous faille coopérer pour relever les défis communs auxquels nous sommes confrontés. L'État est notre outil. Il existe de par la volonté collective de nos peuples. Pour lui conserver toute sa pertinence au XXI^e siècle, nous devons traduire les espoirs et les aspirations de nos citoyens en vision et en leadership, de manière à instaurer un monde qui soit à la fois meilleur, plus sûr et plus prospère.

Merci.